



L'avis des assos



L'actu de la semaine

Mesdames, Messieurs les officiers généraux,
Chers amis de la Marine,

Voici votre newsletter de la semaine 22 !

En ce contexte si particulier, n'hésitez pas à nous faire part de vos initiatives, idées, astuces, projets que vous avez afin de maintenir le lien avec vos réseaux !

Actualités Ministère des armées

Rapport au Parlement 2021 sur les exportations d'armement de la France

Chaque année, le ministère des Armées remet à la représentation nationale un rapport détaillant les exportations d'armement de la France. Si le rapport de l'année 2020 mentionnait déjà le contexte bouleversé dans lequel s'était opéré l'exercice – en pleine pandémie de Covid-19, avec des signes annonciateurs d'une récession économique sans précédent depuis 1929 – celui de cette année est le premier à en mesurer les effets. La lecture de ce rapport montre que notre industrie a su s'organiser, avec le soutien de l'État, pour faire face à ses engagements, apporter des réponses adaptées aux enjeux de défense dans le monde et maintenir ainsi le lien de confiance avec ses clients. Comme l'on pouvait s'y attendre, le ralentissement des relations commerciales avec nos clients à l'export, ainsi que les ajustements budgétaires qu'ils ont dû opérer pour faire face à la crise sanitaire, ont eu un effet sur les prises de commandes : elles ont marqué le pas en 2020, avec un montant de 4,9 milliards d'euros. Cependant, la vitalité à l'exportation de la Base industrielle et technologique de défense (BITD) est demeurée remarquable. Le nombre total de licences délivrées ainsi que leurs montants sont restés globalement équivalents à ceux de 2019. C'est un signe clair à la fois de la résilience de notre industrie de défense et de sa capacité à contribuer à la reprise économique de notre pays, lequel maintient d'ailleurs sa place de 3^e exportateur mondial. Depuis quatre ans, je fais le choix de conduire une politique d'exportation résolument européenne car, derrière l'export, il y a la construction incessante de notre souveraineté et de notre autonomie stratégique. Cette politique porte aujourd'hui ses fruits : le contrat avec la Grèce portant sur 18 avions Rafale ou encore plus récemment le choix de la Croatie de se doter de 12 Rafale illustrent parfaitement cette dynamique. Pour la première fois, la France exporte des Rafale vers des pays membres de l'UE et de l'OTAN. Nos exportations accompagnent aussi nos objectifs stratégiques dans d'autres régions du monde, notamment le renforcement de notre présence en zone Indopacifique, notre implication dans la préservation de la stabilité régionale au Moyen-Orient et en Afrique et la lutte contre le terrorisme dans les pays concernés. Nos exportations d'armement sont toutes examinées en détail au travers d'une procédure de contrôle interministérielle robuste et strictement appliquée. Malgré les contraintes imposées par la crise sanitaire, le contrôle des exportations s'est exercé avec la même rigueur que les années précédentes. La Commission interministérielle d'étude des exportations de matériels de guerre (CIEEMG) a conservé son rythme mensuel. La parution de ce rapport intervient quelques mois après la présentation, en novembre 2020, du rapport de la mission d'information parlementaire sur le contrôle des exportations d'armement. D'année en année, nous travaillons à améliorer le Rapport au Parlement sur les exportations d'armement pour le rendre plus précis, plus accessible et plus transparent. Il contient à ce titre les éléments de compréhension de notre politique d'exportation selon ses trois grands volets – le volet stratégique, le volet contrôle et le volet soutien, étayés par de nombreuses statistiques, des informations sur des points particuliers et des études de cas. Nous avons commencé à intégrer les propositions du rapport de la mission d'information parlementaire, notamment en développant plus avant les refus d'exportation ainsi que la procédure de contrôle des biens à double usage, qui pourra, dès 2022, faire l'objet d'un rapport dédié. Nous continuerons de mener cette politique dans le respect le plus strict des exigences liées aux exportations d'armement, en pleine conformité avec nos valeurs et nos engagements internationaux.

Pour télécharger le rapport [suivez ce lien](#).

Actualités Marine nationale

CLEMENCEAU 21



Fin de l'engagement du Groupe aéronaval dans l'opération CHAMMAL

Après cinquante jours d'engagement dans l'opération CHAMMAL, volet français de l'opération de la coalition interalliée INHERENT RESOLVE (OIR), le Groupe aéronaval (GAN) constitué autour du porte-avions *Charles de Gaulle* déployé en mission CLEMENCEAU 21, a réalisé ses dernières missions au sein du dispositif militaire, le vendredi 28 mai 2021.

La participation du GAN à CHAMMAL, débutée le 23 mars dernier dans le Golfe arabo-persique, avait été temporairement suspendue, du 24 avril au 8 mai, afin de repositionner la force navale en Méditerranée orientale. Dans l'intervalle, un vol opérationnel a été conduit le 6 mai 2021 depuis la mer rouge vers le théâtre irako-syrien : une première pour la Marine nationale qui ouvre une nouvelle voie de projection de son Groupe aérien embarqué, affirmant ainsi la capacité du GAN à agir en tous points depuis la haute mer. Au cours de la dernière phase opérationnelle en Méditerranée orientale, 36 sorties de Rafale marine et de 12 sorties d'E2C Hawkeye ont été effectuées, portant à 104 le nombre de sorties de Rafale marine et 38 celles d'E2C Hawkeye au cours des cinquante jours d'engagement du GAN en OIR, pendant la mission CLEMENCEAU 21. Les moyens du GAN déployés sur le théâtre auront ainsi permis à la Coalition de lutter contre la reconstitution des capacités de Daech et d'intervenir en particulier contre des moyens de l'organisation islamiste, lors de frappes conjointes réalisées le 20 mai 2021. Le contre-amiral Aussedat, commandant la *Task Force 473*, tire un bilan positif de ces cinquante jours d'engagement : « Les besoins de la Coalition OIR, auxquels concourt la France, ont largement modelé la configuration de la mission CLEMENCEAU 21, conduisant le GAN dans le Golfe arabo-persique, pour la première fois depuis 2015, puis en Méditerranée orientale. Tout au long de notre participation à l'opération, nos capacités ont été mises au service de la lutte contre le terrorisme islamiste au Levant, pour empêcher Daech de se réorganiser et de se restructurer dans la région. Cela a impliqué pour les équipages un rythme soutenu, sans jamais faillir. Chacun peut être fier du rôle qu'il a joué dans la conduite de cette mission, contribuant directement à lutter contre le terrorisme. ».

Depuis le 21 février 2021 et jusqu'à l'été, le Groupe aéronaval (GAN), constitué autour du porte-avions *Charles de Gaulle* s'est déployé dans le cadre de la mission CLEMENCEAU 21. Il a participé à la lutte contre le terrorisme en intégrant l'opération CHAMMAL et est déployé dans des zones d'intérêts stratégiques en mer Méditerranée, dans l'océan Indien et dans le Golfe arabo-persique. La *Task Force* 473 a également contribué à garantir la liberté de navigation et à sécuriser et défendre ces espaces stratégiques. Accompagné ponctuellement de frégates étrangères, le GAN a témoigné de l'interopérabilité et du niveau de confiance existants entre la Marine nationale et ses alliés. Retrouvez la vidéo [ICI](#).

Mission Jeanne d'Arc 2021



Les officiers-élèves à la découverte de la flottille amphibie

Dans le cadre de leur formation en mission Jeanne d'Arc, les officiers-élèves sont régulièrement accueillis par le détachement de la flottille amphibie. Entraînement au tir, manœuvre des engins ou encore hélitreuillage : retour sur leurs immersions au sein d'une flottille entre mer et terre.

Dans le cadre de la mission Jeanne d'Arc, le PHA *Tonnerre* embarque un détachement de la flottille amphibie (FLOPHIB) constituée d'un engin de débarquement amphibie rapide (EDAR) et de deux chalands de transport de matériel (CTM). Outre ses capacités de débarquement de troupes et de matériel, ce détachement offre au *Task Group* Jeanne d'Arc la possibilité de mener des entraînements interarmées et interalliés avec des partenaires tels que le Japon ou les Etats-Unis.

Découverte de la navigation sur un engin amphibie :

Changement de décor pour quatre officiers-élèves qui, habitués à la vue depuis la passerelle du porte-hélicoptères amphibie (PHA) *Tonnerre*, ont eu l'opportunité d'embarquer quelques heures sur l'EDAR. La flottille amphibie les a accueillis pour une visite de l'engin avant de les convier à partager un diner avec les membres d'équipage. Le lendemain, la nouvelle équipe est de nouveau rassemblée pour le début des activités. Le PHA ballaste et la porte du radier s'ouvre sur une mer légèrement agitée. Avec une infinie précision, les deux CTM puis l'EDAR « dérradient ».

Ce dernier débute sans tarder le premier exercice prévu : un entraînement au débarquement en porte-à-porte. Cette manœuvre consiste à se placer à l'arrière du PHA et à tenir un emplacement précis, la porte de l'EDAR ouverte sur la porte du radier du PHA, pour embarquer les véhicules des forces terrestres. Elle apporte un gain de temps précieux lors des manœuvres de débarquement. Durant les 4 porte-à-porte prévus, les officiers élèves tournent aux différents postes clés : des machines au poste de manœuvre en passant par le pont. L'exercice terminé, un nouvel officier-élève prend les commandes et manœuvre l'EDAR qui transite vers le *Tonnerre* et, par une manœuvre rondement menée, retrouve sa place dans le radier.

Au cœur des entraînements opérationnels et sécurité de la flottille amphibie :

Après le feu vert donné par l'officier-élève en double, le Panther du détachement 36F se présente en vol stationnaire au-dessus de l'EDAR. A ce stade, le pilote de l'hélicoptère est concentré sur le maintien de sa position. Il aura besoin de l'aide de son treuilliste pour le guider dans cette dernière phase de présentation. « En avant cinq mètres. Deux mètres. Un mètre. Top vertical. » entend-t-on dans le casque. Le Panther est finalement en position, à 25 pieds (environ 7m) au-dessus de l'engin. « Le plongeur est en descente » reprend le treuilliste. Avec lui, une équipe médicale et un brancard sont déposés à bord pour simuler une évacuation médicale. Peu de temps après, l'hélicoptère se représente, récupère le personnel, sous le regard admiratif des nouveaux embarqués. Outre la formation à la manœuvre, les officiers-élèves sont associés aux entraînements opérationnels de la flottille. Gestion d'un feu en machine, GUNEX (exercice de tir réel) ou encore évacuation d'un blessé, les exemples sont nombreux. Pour les jeunes officiers, ces exercices leur font prendre conscience du panel d'emploi de ce détachement, mais également des contraintes liées à ses particularités.

Au cœur de leur métier : les débarquements depuis la mer :

Alors que le groupement tactique embarqué à bord du PHA *Tonnerre* termine sa mission, c'est à la flottille amphibie d'assurer leur débarquement à terre. L'occasion pour huit officiers-élèves de participer à cette manœuvre, depuis sa planification jusqu'à sa mise en œuvre. Le Jour-J, le radier du PHA se transforme en véritable fourmilière. Un ballet bien rodé se déroule sous les yeux des jeunes enseignes de vaisseau : les malles sont déposées et callées dans les cuves des CTM, les sacs de combat sont méticuleusement rangés et, finalement, les légionnaires embarquent. Un coup de klaxon retentit : c'est le signal du départ. Une fois hors du radier, les engins rejoignent « *White beach* », leur site de plageage au Japon pour cette mission. La cale n'ayant pas été reconnue par les plongeurs, c'est donc à l'aide de sondes manuelles que les fonds seront mesurés et contrôlés. Finalement, il n'y aura aucun problème pour que les deux CTM délivrent leur chargement et leur personnel dans de bonnes conditions. Une heure plus tard, les deux CTM enradiés, le PHA déballaste et quitte son point d'autoposition : la mission Jeanne d'Arc continue !

Exercice naval d'opportunité entre unités françaises et singapouriennes

Le 27 mai, alors qu'il faisait route vers le détroit de Malacca, le groupe Jeanne d'Arc 2021, composé du Porte-hélicoptères amphibie (PHA) *Tonnerre* et de la Frégate type La Fayette (FLF) *Surcouf*, a été rejoint par la frégate singapourienne *Steadfast* afin de mener un entraînement naval conjoint. Ce PASSEX (exercice naval d'opportunité) de quelques heures a engagé les équipes passerelles, la chaîne de mise en œuvre aéronautique, mais également les canonnières de chaque bâtiment.



C'est à midi que l'exercice entre unités françaises et singapouriennes a débuté. La première phase de l'entraînement a d'abord concerné les chaînes fonctionnelles de la mise en œuvre aéronautique. Dans ce cadre, deux hélicoptères Super Puma de la *Republic of Singapore Air Force* se sont posés sur le *Tonnerre* puis sur le *Surcouf* pendant une heure. Ce ballet aérien n'est pas anodin. Ce PASSEX a en effet permis aux équipages des Super Puma de se familiariser avec les procédures appliquées en France. Les Singapouriens ont été notamment confrontés à notre phraséologie mais également à nos procédures de sécurité sur le pont d'envol. Ces entraînements ont également permis de maintenir le bon niveau d'interopérabilité entre la France et Singapour, qui est par ailleurs une condition essentielle à la conduite d'opérations conjointes.

Cette première phase terminée, les trois bâtiments ont débuté la seconde phase du PASSEX. Il s'agissait d'un exercice d'évolution tactique. Après un *comcheck* de passerelle à passerelle, le PHA *Tonnerre*, la FLF *Surcouf* et la frégate *Steadfast* se sont mis en position. Dans ce cadre, le *Tonnerre* était le bâtiment base tandis que les deux autres évoluaient autour de lui. Les formations se sont ainsi enchaînées : en ligne, en colonne, en triangle, au rythme des ordres tactiques donnés par le *Tonnerre*. Ces exercices de manœuvre sont indispensables pour naviguer en formation rapprochée en toute sécurité. Après une heure de manœuvre, et suite à un court exercice de *Flaghoist* (entraînement de pavillonnerie), le *Tonnerre* et le *Steadfast* ont entamé la dernière phase de l'exercice, qui a été consacrée à des tirs sur buts flottants. Tour à tour, les deux navires ont mis en œuvre leur chaîne d'artillerie. Ce fut la mitrailleuse 12,7 mm et le canon de 20 mm qui ont été choisis pour le *Tonnerre*. « Cible classifiée suspecte dans notre tribord 85, rapprochement en radiale, tir à neutraliser » a-t-on entendu en passerelle. Quelques secondes plus tard, le tireur de la mitrailleuse 12,7 mm numéro 1 annonce « *De 12,7 n°1 : cible détruite !* ».

À l'issue de ces quatre heures d'entraînement commun, le *Tonnerre* a poursuivi sa route vers Singapour, son prochain port d'escale.

CORYMBE



Début de l'exercice EUROMARSEC pour le *Commandant Bouan*

Le Patrouilleur de haute mer (PHM) *Commandant Bouan* a appareillé de Dakar le samedi 22 mai et ainsi débuté le mandat 157 de l'opération CORYMBE. Après avoir embarqué le matériel nécessaire à la mission, le *Commandant Bouan* s'est dirigé vers le golfe de Guinée pour EUROMARSEC 21-3, un exercice organisé entre des bâtiments de l'Union européenne présents sur zone.

EUROMARSEC est un exercice organisé depuis 2020 consistant à renforcer la coopération et l'interopérabilité des différentes marines européennes dans le golfe de Guinée. Pour l'occasion, il a rassemblé la Frégate multi-missions (FREMM) italienne *Rizzo*, le PHM *Commandant Bouan* et le patrouilleur espagnol *Furor*. La rencontre a débuté par une série de tirs d'artilleries sur buts flottants et des tirs en formation sur buts dérivants multiples. La matinée s'est terminée par une séance de présentation au ravitaillement à la mer impliquant les trois navires. Des exercices d'approches pour enquête de pavillon, de lutte contre le narcotrafic et contre la piraterie ont ensuite été conduits durant l'après-midi, permettant à chaque unité de mettre en œuvre son équipe de visite et ses moyens aériens (drone et hélicoptère). La communication fluide entre les différents participants tout au long de l'exercice a mis en évidence l'excellente interopérabilité entre les différents bâtiments européens, prêts à réagir aux différentes menaces présentes dans la zone du golfe de Guinée.

Cet exercice rentre dans le cadre du concept européen de présence maritime coordonnée qui vise à accroître la coordination des patrouilles des différentes marines européennes dans des zones maritimes d'intérêts. La coordination des moyens dans la région permet une meilleure sécurisation des espaces grâce à un partage d'informations important. Ce concept a été mis en place dans le golfe de Guinée en soutien à l'architecture de Yaoundé et aux marines riveraines. L'objectif pour l'Union européenne est à terme de généraliser le concept à d'autres zones maritimes d'intérêts.



Le BFM Détroyat en mission CORYMBE

Du 2 février au 23 avril 2021, un détachement du bataillon de fusiliers marins (BFM) Détroyat et de la compagnie (CFM) Colmay a participé à la mission CORYMBE 156, à bord du porte-hélicoptères amphibie (PHA) *Dixmude*.

Durant près de 3 mois, il a apporté son savoir-faire avec un renfort des capacités du bâtiment pour la défense maritime, à la mer et à quai, du soutien aux opérations amphibie par la constitution d'une *pre landing force* (un renfort permanent aux opérations de visite et un soutien à l'instruction opérationnelle des pays africains). Dans ce cadre, les EDIM (équipes de défense et d'interdiction maritime) ont coopéré avec un détachement de fusiliers marins portugais, composé d'une équipe de visite qui lutte contre le trafic de drogue et la piraterie maritime et d'une équipe de force protection, spécialisée dans la protection des navires. Tous les marins ont œuvré dans un contexte sanitaire prégnant, par un engagement et une combativité remarquables face à cette crise.

Composé de fusiliers marins, qui sont les forces spécialisées de la marine nationale pour les missions de défense militaire et d'interdiction maritime, le bataillon de fusiliers marins Détroyat assure la défense militaire des sites sensibles de la région maritime Méditerranée, mais également d'emprises en outre-mer et à l'étranger, 24h/24 et 7 jours sur 7. En appui des opérations aéronavales, il procède à des missions de contrôle dans les espaces maritimes, contribue à la lutte contre les trafics illicites et participe à la protection d'unités précieuses. Enfin, il prend part aux opérations interarmées à terre et à partir de la mer, comme les missions amphibies. Le BFM Détroyat a deux unités élémentaires rattachées, dites « unités filles » : les CFM Colmay (France-sud) et Le Sant (Rosnay).



SKRENVIL 21 - Fin d'entraînement aux manœuvres amphibies pour la Marine nationale et l'armée de Terre.

L'exercice interarmées amphibie SKRENVIL 21 s'est déroulé du 25 mai au 8 juin en Méditerranée, au large des côtes françaises. S'appuyant sur un scénario réaliste, il a été l'occasion de dérouler en 10 jours toutes les séquences d'une opération amphibie. Son point culminant a été la simulation de l'exécution d'un assaut dans la région de Valras et la saisie de l'aéroport de Béziers tombé aux mains d'une milice ultra-violente dotée de capacités militaires importantes.

Pour cet exercice, le groupe amphibie de niveau 1 était constitué d'unités en provenance de la 13^{ème} demi brigade de la Légion Etrangère, du 1^{er} régiment étranger de Génie, du 3^{ème} régiment d'artillerie de Marine et du 5^{ème} Régiment d'hélicoptères de combat, embarquées sur le porte-hélicoptères amphibie (PHA) *Dixmude*. Ce groupe amphibie comprenait également le chasseur de mines tripartite (CMT) *Capricorne* et un détachement de plongeurs démineurs spécialisé dans le déminage par petits fonds, embarqué sur le bâtiment de soutien et d'assistance métropolitain (BSAM) *Loire*. Immergé dans un scénario fictif mais réaliste, l'état-major embarqué à bord du *Dixmude* intégrant des représentants de toutes les unités constituant le groupe amphibie, a planifié et conduit un débarquement amphibie dans la commune de Valras-Plage, suivi d'une progression dans les terres pour s'emparer de l'aéroport de Béziers, aux mains d'une milice armée. L'exercice comprenait 3 phases: une montée en puissance, durant laquelle les conducteurs de véhicules et pilotes d'aéronefs ont été qualifiés pour réaliser respectivement, de jour comme de nuit, des opérations de débarquement amphibie et des appontages ; une phase d'entraînement visant à éprouver le plan d'opération établi par l'état-major embarqué ; et enfin un assaut amphibie de 48 heures, incluant la mise en terre du groupement tactique embarqué et la saisie de l'aéroport, avec le soutien des hélicoptères de l'Aviation légère de l'armée de Terre (ALAT) et le Service de santé des Armées (SSA). SKRENVIL 21 a été l'occasion pour l'armée de Terre de déployer dans un cadre opérationnel amphibie le véhicule Griffon du programme SCORPION, remplaçant du véhicule de l'avant blindé, et le système de communication SIC-S, qui permet un partage instantané de la situation tactique terrestre entre les forces déployées à terre et les unités embarquées en état-major.



MANNORD 21 - Exercice défense-sécurité au sein de l'arrondissement maritime de la Manche et de la mer du Nord

Du jeudi 27 au vendredi 28 mai 2021, le commandement d'arrondissement de la Manche et de la mer du Nord (COMNORD) a organisé un exercice de défense-sécurité sur le site des écoles militaires de Querqueville en lien avec l'état-major des armées, l'état-major de la Marine et la préfecture de la Manche. Était également organisé simultanément par le COMNORD un exercice interministériel sur le site de Naval Group et de l'établissement DGA co-localisé avec la base navale de Cherbourg. Dans le cadre d'un scénario d'attaque terroriste réaliste avec une tuerie de masse au sein du site des écoles militaires de Querqueville, le centre de coordination protection sécurité (CCPS) a été activé au sein de COMNORD, sous l'autorité du commandant de l'arrondissement maritime (CAM) de la Manche et de la mer du Nord, le vice-amiral d'escadre Philippe Dutrieux. Dans le cadre du scénario, un peu avant 22h00 le jeudi 27 mai 2021, le centre opérationnel de la Marine de COMNORD est alerté d'une intrusion hostile en cours sur le site des écoles militaires de Querqueville. Dans un environnement régional sécuritaire fictivement fortement dégradé et des indices concordants faisant craindre une attaque terroriste imminente contre un des sites du ministère des Armées au sein de la garnison cherbourgeoise, le CAM a ordonné le 27 mai à 14h00 l'activation du CCPS, un PC interministériel de gestion de crise locale. 30 militaires étaient présents dans le bâtiment visé par l'intrusion armée. Le bilan humain final fait état de 7 personnes décédées dont les 2 assaillants, 3 blessés urgents évacués par hélicoptère vers les hôpitaux de Rennes et Caen et 2 blessés à la jambe évacués vers le centre hospitalier de Cherbourg par les marins-pompiers. Enfin, une enquête fictive a été ouverte par le parquet anti-terroriste. En parallèle, une attaque à la voiture bélier était organisée sur le site de Naval Group à Cherbourg avec comme objectif un sous-marin stationné à Cachin (DGA). Cet exercice avait pour objectif d'entraîner les unités d'intervention militaires telles que la compagnie des fusiliers marins Le Goffic, le groupe des plongeurs démineurs de la Manche, la gendarmerie maritime, la compagnie des marins-pompiers de Cherbourg, la brigade de protection du site des écoles militaires de Querqueville ou encore la brigade de protection de la base navale, ainsi que les cellules de crise, afin de pouvoir intervenir rapidement en cas d'intrusion sur un site/zone qui relève du ministère des Armées. Un autre enjeu était également de mettre en œuvre la coordination avec les forces de sécurité intérieure comme la police nationale, présente sur le terrain ainsi qu'au sein du CCPS. MANNORD a répondu aux objectifs de contrôle des dispositifs de protection-sécurité et de validation de la coordination des différents acteurs défense et hors défense.

Guerre des mines - Les opérations MIE pour lever le brouillard de la guerre

Au cours de son stage de remise à niveau opérationnel qui s'est déroulé du 29 mars au 9 avril 2021, le Groupe de plongeurs démineurs (GPD) de l'Atlantique a pu éprouver sa capacité à effectuer une mission « mine investigation and exploitation » (MIE) en rade de Brest et sur l'île des morts.



Les opérations de MIE, constituant l'une des spécialisations des plongeurs démineurs brestois, visent à collecter du renseignement technique sur un engin explosif à destination maritime. Ce renseignement permet, à l'échelon tactique, d'optimiser les mesures de protection d'une force aéromaritime. Ce type d'opération permet également de caractériser les responsables d'une attaque par engin explosif et ainsi de déterminer l'ennemi. Les moyens employés pour mener ces opérations sont multiples, allant de la prise de renseignements visuels sur les constituants de l'engin jusqu'au rapatriement de certains de ses constituants après démantèlement, en passant par le prélèvement d'échantillons d'explosifs, la radiographie de composants de l'engin ou encore par le prélèvement de ressources biologiques (traces ADN et empreintes digitales). Afin de s'entraîner dans les conditions les plus proches de la réalité, la Direction générale de l'armement (DGA) a mis à disposition du GPD deux mines d'évaluation. La première mine, caractérisée par des capteurs acoustiques, magnétiques et volumétriques pleinement fonctionnels, avait pour objectif de tester la discrétion des approches sous-marines et en surface des plongeurs. La seconde, confectionnée spécifiquement pour cet exercice, était la cible prioritaire de la mission MIE. Confrontées à une menace inconnue, les équipes du GPD Atlantique ont dû s'adapter pour recueillir les renseignements demandés en minimisant le risque pour les démineurs. L'opération a été menée jusqu'à la mise à terre de l'engin afin de pouvoir prélever un maximum de ressources. Le centre d'expertise et d'essais DGA Techniques navales (DGA TN), installé à Toulon et à Brest, a participé directement à l'exercice en fournissant une analyse technique sur les différents capteurs de la cible. Cet exercice, conduit avec le plus de réalisme possible, a permis de valider le travail conjoint du GPD, de la DGA et de la chaîne de renseignement. Il confirme la capacité du GPD Atlantique à aider les autorités en levant le brouillard de la guerre dans un contexte où les conflictualités hybrides prédominent.

Le BSAM *Seine* repêche 5 tonnes de torpilles en Méditerranée

Dans le cadre d'un exercice conjoint avec les forces sous-marines, le bâtiment de soutien et d'assistance métropolitain (BSAM) *Seine* a procédé au repêchage de quatre torpilles d'exercice en Méditerranée en une seule journée. Une première pour un bâtiment de ce type.

Chaque torpille pesant près d'une tonne et demie, la manœuvre de récupération est une opération délicate qui nécessite une parfaite coordination des intervenants. L'opération de repêchage débute par la localisation en surface de la torpille. À fleur d'eau, l'engin peut rapidement devenir difficile à repérer si la mer est formée. Une fois la torpille identifiée, l'embarcation du bord est mise à l'eau pour préparer le repêchage. Dès que l'embarcation a passé la sangle de levage et les faux-bras, le BSAM débute son approche. La manœuvre consiste à venir au plus près de la torpille pour capeler la sangle de levage sur le croc de la grue. Cette phase est particulièrement sensible car la torpille change de référentiel. Elle passe des mouvements induits par la houle à ceux du BSAM. Suspendue au bout du câble de la grue, la torpille peut, au moindre mouvement de la *Seine*, rapidement prendre du ballant. Le levage se poursuit ensuite jusqu'à amener l'engin au-dessus du platelage de la plage arrière. La torpille est alors maintenue par quatre faux-bras jusqu'à être déposée sur son ber de stockage.

Toute la phase de levage nécessite une parfaite coordination entre la passerelle et l'aire de manœuvre. En conduisant ces repêchages multiples, la *Seine* a acquis un nouveau savoir-faire qu'elle partagera au sein de l'escouade des BSAM.



MER NOIRE - Le PHM *Commandant Birot* coopère avec la Bulgarie

Le 22 mai, après une nouvelle semaine de patrouille en mer Noire, le Patrouilleur de haute mer (PHM) *Commandant (CDT) Birot* a accosté dans le port de Varna en Bulgarie pour une période de relâche opérationnelle de quelques jours. Cette escale a été l'occasion d'accueillir à bord son Excellence Madame Laurence Robine, ambassadrice de France en Bulgarie, le temps d'une visite du bâtiment et d'un déjeuner à bord. Cette période à quai a aussi permis aux plongeurs du *CDT Birot* de participer à deux plongées en commun avec leurs homologues bulgares. Les palanquées, constituées de plongeurs des deux marines, ont ainsi pu inspecter le fond sous le PHM et vérifier l'état de la coque et des hélices. Eu égard à la bonne culture de la guerre des mines et l'intérêt développé de la Bulgarie pour le domaine des travaux sous-marin, l'échange avec les plongeurs bulgares a été d'une grande richesse.

Le mercredi 26 mai, le PHM *Commandant Birot* a appareillé pour la dernière partie de sa patrouille en mer Noire. Avant de faire route vers sa zone d'opérations et vers le détroit du Bosphore, le *Birot* a participé à une série d'exercices avec le chasseur de mines bulgare Tsibar. Les bons contacts entretenus avec l'état-major de l'unité bulgare depuis plusieurs jours ont permis d'élaborer un programme d'entraînement clair et de mettre en commun les bonnes pratiques. À ce titre, les deux unités ont conduit un exercice en procédure « flottante » dans son intégralité. Ainsi, les deux unités ont uniquement communiqué grâce aux pavillons. Ces dernières ont ainsi observé une bonne discrétion en s'émancipant de l'usage de liaisons radio. Les marines bulgare et française entretiennent depuis plus d'un siècle de bonnes relations matérialisées lors des interactions. Depuis le 11 mai, le patrouilleur de haute mer *Commandant Birot* patrouille en mer Noire permettant ainsi à la France de disposer en autonomie d'une évaluation de la situation sur zone et de contribuer à y affirmer la liberté de la navigation, dans le respect du droit de la mer et en particulier des traités internationaux qui en régissent l'accès et l'activité des bâtiments militaires. Le *Birot* profite également des opportunités d'échanges avec les marines riveraines de la zone comme la Bulgarie ici, ou lors d'un exercice avec la marine roumaine au large de Constanta le 18 mai dernier.



Retour de mission FRONTEX pour le bâtiment *Loire A*

Le vendredi 21 mai, l'équipage A du Bâtiment de soutien et d'assistance métropolitain (BSAM) *Loire* est rentré à Toulon marquant la fin de son premier déploiement sous l'égide de l'Agence européenne de garde-frontières et de garde-côtes, FRONTEX. Déployée au sud de l'Italie, la *Loire* a réalisé trois cent cinquante-cinq heures de patrouille et quatre mille nautiques. Cette mission a été l'occasion de participer à l'établissement de la situation tactique de surface et à la détection d'embarcations pouvant contenir des migrants. Sous l'autorité de l'état-major de l'opération, basé à Rome, l'équipage A du BSAM *Loire* a travaillé en étroite collaboration avec la Douane française dont un aéronef présent sur zone et avec la *Guardia di Finanzia*, bâtiment italien, en accueillant à son bord quatre officiers italiens pour toute la durée des patrouilles. Cette mission était placée sous le signe de la collaboration européenne pour la gestion de l'immigration mais également pour la surveillance du trafic de drogues et de la pêche illicite, qui sont très présents dans la région. Après quelques jours à quai, l'équipage a repris la mer le mercredi 26 mai afin de participer à l'exercice amphibie SKRENVIL 21.

Vivez marin

Commémoration de la bataille de Ninh Binh

Le vendredi 28 mai 2021, les marins de la force maritime des fusiliers marins et commandos (FORFUSCO) ont commémoré le 70e anniversaire de la bataille de Ninh Binh. Une cérémonie a été organisée pour l'occasion sur la base FUSCO, à Lorient, sous la présidence du contre-amiral Lucas, commandant la force maritime des fusiliers marins et commandos. Dans la nuit du 28 au 29 mai 1951, la bataille du Day (du nom de la rivière au sud-ouest de Hanoï) est lancée par le général vietnamien Giap. Les roches de Ninh Binh, qui surplombent la rivière, constituent un verrou stratégique, un front qu'il convient de détruire, défendu par le Commando François aux ordres du lieutenant de vaisseau Labbens. Les troupes françaises n'ont pas de refuge hormis une église et cette formation rocheuse. Les marins du commando François soutiendront, jusqu'à l'épuisement, une lutte prodigieusement inégale. Ils tiendront toute la nuit, malgré un assaut particulièrement violent, avant de céder, faute de munitions.

« C'est toujours avec beaucoup d'émotion que nous commémorons ces batailles. Il s'agit d'entretenir notre mémoire commune faite de dévouement et d'héroïsme » a souligné le contre-amiral Lucas, devant les marins en activité et les anciens de la FORFUSCO, dont M. Gérard Le Louer, dernier rescapé de Ninh Binh, qui était présent à la cérémonie de Lorient. Le contre-amiral Lucas a rappelé la nécessité « d'entretenir la mémoire de nos anciens mais aussi celle de nos frères d'armes morts pour la France lors des opérations plus récentes. Leur engagement absolu doit servir d'exemple aux générations de fusiliers marins et de commandos qui, comme eux, ont choisi cette vie exigeante ».



De retour de sa dernière mission opérationnelle, le Var soutien Entraide Marine

Sur le chemin du retour de la mission CLEMENCEAU, l'équipage du bâtiment de commandement et de ravitaillement (BCR) Var a organisé le 25 mai 2021 une collecte de fonds visant à soutenir l'association Entraide Marine. C'est sous la forme d'un défi sportif par équipes de quatre que les marins se sont affrontés sur différents ateliers mettant à rude épreuve leurs capacités physiques individuelles tout autant que l'esprit d'équipe, l'adresse et la culture générale et sans oublier la générosité. En effet, s'il fallait réaliser les meilleures performances aux épreuves pour remporter le défi, les participants avaient également l'opportunité d'acheter des points de victoire sous forme de dons afin remonter au classement général. Au terme de cet après-midi sportive et récréative, les marins du Var sont fiers d'afficher une collecte de 1150 € au profit de l'association.

Vivez marin

Nauffrage de la frégate Laplace le 16 septembre 1950 – le BH *Laplace* participe à la cérémonie d’immersion d’une plaque commémorative.

Le samedi 22 mai 2021 s’est tenue une cérémonie de commémoration sur le site du naufrage de la frégate *Laplace* en baie de la Fresnaye. Une plaque commémorative a été immergée sur l’épave à cette occasion par les plongeurs du club de Saint-Malo en présence du commandant du Bâtiment hydrographique *Laplace*.

70 ans après ce triste évènement, c’est dans une volonté de protéger cette épave et pour honorer la mémoire des défunts que s’est tenue le samedi 22 mai 2021 une cérémonie en hommage à ces marins disparus et qu’une plaque commémorative a été immergée sur l’épave. Installée sur l’hélice bâbord de la frégate, cette plaque doit pouvoir rappeler cet événement tragique aux nombreux plongeurs qui visitent ce site et les inciter à respecter ce lieu d’histoire et de mémoire. Cette cérémonie organisée conjointement par le BH *Laplace* et le club de plongée de Saint-Malo s’est tenue avec le soutien des stations SNSM de Saint Cast et Saint Malo.

La 33F au contact des élèves du CIN de Brest

Le 26 mai 2021, s’est tenue une journée d’information au CIN de Brest, l’occasion pour l’aéronautique navale de présenter un Caïman Marine de la Flottille 33F de la BAN de Lanvéoc-Poulmic. L’hélicoptère s’est posé au pied du CIN pour le plus grand plaisir des élèves et du personnel du site.

Cette journée d’information a été riche d’enseignements pour ces jeunes marins avides d’aventures et de missions qui, en ces temps compliqués, étaient ravis de sortir de leurs salles de classe pour aller au contact de la force de l’aéronautique navale et découvrir les métiers des marins du ciel. Chaque marin ou futur marin de l’école des mousses, chaque maistrancier ou lycéen du Lycée Naval a pu poser ses questions sur les métiers et missions spécifiques de l’aéronautique navale : personnel de pont d’envol, mécanicien sur aéronef de combat, tacticien, opérateur ou pilote embarqué. Pour les pilotes, SENSO et TACCO de l’équipage de la Flottille 33F, les questions n’ont cessé que lorsque les 10 tonnes du Caïman Marine ont fini de souffler les participants lors de son décollage retour vers la base de Lanvéoc en fin de journée.

Les sourires et les rêves des missions lointaines restent bien présents sur les visages et dans les esprits de ces jeunes marins enthousiastes qui armeront, demain, les bâtiments et aéronefs de la Marine nationale.

Dossier de présentation de l’offre employeur Marine nationale

Confrontée à un volume de recrutement en constante augmentation depuis 2015, la Marine nationale souhaite accroître le nombre de candidats qu’elle reçoit et accompagne.

Si la Marine dispose d’une très bonne image auprès du grand public en tant qu’institution, elle n’est pas toujours identifiée comme un employeur par les jeunes Français qui peuvent avoir une représentation restreinte des missions et responsabilités confiées aux marins. Ceux qui n’ont pas de liens familiaux ou géographiques avec la Marine connaissent assez peu son offre employeur et ses possibilités. Qui sait que la Marine compte dans ses rangs des cuisiniers, des électriciens, des techniciens aéronautiques, des informaticiens ou encore des atomiciens ? La Marine met désormais en avant ses métiers, accessibles à tous, ses formations rémunérées et qualifiantes qui rythment la carrière des marins ainsi que les multiples possibilités d’évolution.

Pour se faire une stratégie de communication a été mise en place ainsi qu’un dossier de presse est mis à votre disposition ([à retrouver ici](#))

N.B. ce dossier de presse n’est pas à destination de la jeunesse, cependant vous pouvez leur communiquer le dossier candidat et les rediriger vers le site etremarin.fr .

Vivez marin

Webinaire 09 JUIN 2021 - TECH-AERO (AVIO)

Vous n'êtes pas sans savoir que depuis novembre dernier une série de webinars en partenariat avec My Job Glasses, la plateforme qui permet aux jeunes de 15 à 30 ans d'entrer en contact direct avec plus de 300 Ambassadeurs de la Marine nationale, est organisée.

Le étant d'offrir aux jeunes une opportunité unique de plonger une heure dans le quotidien d'un marin et de découvrir son environnement de travail unique. Nous serions ravis de voir vos jeunes figurer dans la liste des participants pour le sixième épisode de ce format le mercredi 9 juin à 18h en compagnie de Tiphaine, Technicienne aéronautique et chef de spécialité avionique dans la Marine nationale.

Les participants pourront poser leurs questions à l'intervenante pendant la deuxième partie de la rencontre. L'intégralité du portrait de Tiphaine et des informations sur le format de cette rencontre se trouvent sur le lien d'inscription que nous vous invitons à transmettre aux jeunes ou toute personne intéressée par son parcours :[ICI](#)

The graphic is a promotional poster for a webinar. At the top left, it says 'À LA DÉCOUVERTE de Marine nationale' with a bar chart icon. To the right is the 'myjobglasses' logo. In the center, a photo shows a woman in a green uniform and white hard hat working on an aircraft. Text next to the photo says 'En direct 18h00 9 juin 2021'. Below the photo is the name 'Tiphaine Technicienne aéronautique'. To the left of the photo, it says 'Saison 1, épisode 6'. At the bottom right is the 'MARINE NATIONALE' logo. A vertical bar chart is on the right side of the graphic.

Portrait de marin

Un métier, une mission : officier armement aéronautique sur le *Charles de Gaulle*



Les techniciens armement aéronautique, autrement appelés « *les boums* », sont reconnaissables entre tous les marins grâce à leur tee-shirt rouge écarlate à bande noire. Parmi eux, ceux du service « ARMAERO » du *Charles de Gaulle* veillent sur les nombreuses soutes à munitions du porte-avions et leur contenu : missiles, bombes guidées, obus, leurres... Pendant la mission CLEMENCEAU 21, ce sont plusieurs centaines de tonnes de munitions qui y sont précautionneusement entreposées. L'enseigne de vaisseau de première classe Brice est l'adjoint au chef de ce service hors du commun, qui est aussi chargé d'entretenir les équipements de sauvetage comme les sièges éjectables, les lance-missiles, les équipements optroniques ou encore le matériel de transport et d'emport des munitions sur Rafale marine. Entré dans la Marine nationale en 2005, l'ÉV1 Brice a choisi le métier d'Électromécanicien d'armement aéronautique (EMARM) lors de son passage à l'école de Maistrance, où il a découvert l'aéronautique navale, et en particulier les munitions. Ce franc-comtois a alors commencé sa carrière au sein du Groupe aérien embarqué (GAé) et enchaîné les missions opérationnelles avec la Flottille 12F : Agapanthe 2007, Brillant Mariner 2009, Agapanthe 2010 ou encore Harmattan. Reçu au concours d'officier spécialisé de la Marine en 2018, il a rejoint ensuite le Centre d'expérimentations pratiques et de réception de l'aéronautique navale (CEPA/10S), avant d'être affecté à bord du porte-avions *Charles de Gaulle*. CLEMENCEAU 21 est sa seconde mission au sein du service ARMAERO.

« Avec les nombreux vols réalisés depuis le Golfe, la Mer Rouge et la Méditerranée orientale dans le cadre de la coalition internationale *INHERENT RESOLVE*, les soixante ARMAERO du *Charles de Gaulle* n'ont pas manqué de travail ! », raconte l'ÉV1 Brice. « Les avions du GAé qui partent en opération doivent en effet avoir la capacité de frapper à tout moment pour soutenir les troupes au sol. Ils sont donc équipés avant leur catapultage d'un armement adéquat. Cela a impliqué pour nous des centaines d'opérations d'assemblage désassemblage stockage, déstockage... Le tout dans le strict respect des règles de sécurité, évidemment. Les munitions montées par nos soins sur le pont d'envol sont ensuite confiées aux flottilles qui les mettent en œuvre sur les avions. Nous avons comptabilisé plus de mille opérations de ce type au cours de la mission. Parallèlement, la mission CLEMENCEAU 21 a été marquée par l'intégration de nouveaux armements grâce au Bâtiment de commandement et de ravitaillement (BCR) *Var*, qui a contribué à embarquer des bombes guidées laser GBU-16 et 24 lors de manœuvres de ravitaillement à la mer. C'est la première fois que nous disposons d'une telle capacité sur un porte-avions français, et cela nous a permis de former les équipes à l'assemblage, au désassemblage, à la pose et à la dépose sur Rafale marine de ces nouvelles munitions. Ce temps de formation est d'autant plus important pour nous que nous n'avons évidemment pas droit à l'erreur lors de nos opérations, qui engagent la sécurité du pilote mais aussi du bâtiment, lorsqu'il doit délivrer de l'armement. Le travail en équipage et le sens des responsabilités qu'il requiert nous soudent à chaque mission ».